



« La campagne à bras ouverts ! »



1ères Rencontres Internationales

D'Accueil Paysan

30 Mars - 14 Avril 2012

Articles

Presse et Partenaires



ARBOIS 1^{res} Rencontres internationales d'Accueil Paysan Jura et Franche-Comté

Dans le cadre des 1^{res} Rencontres internationales, Accueil paysan Jura et Franche-Comté organise, mardi

3 avril, à l'Espace Pasteur, à 14 heures, des ateliers de réflexion ouverts au public sur le thème : « Comment

l'activité d'accueil, dans le prolongement de l'activité agricole, permet aux paysans de vivre décemment en gardant la dimension familiale de leur structure. » Quatre représentants venus de Pologne et deux de l'Uruguay participeront à cette rencontre.

Chaque délégation de la fédération nationale Accueil paysan (lire ci-dessous) est accueillie du 2 au 9 avril. Quatre jours dans une région française pour partager la vie du réseau Accueil paysan et découvrir les richesses de la région puis quatre jours tous ensemble à Grenoble pour réfléchir sur la meilleure façon de fonctionner. ■



■ Marie-Jo Etievant, responsable d'Accueil paysan Jura et Franche-Comté.

Photo Alain Javourez

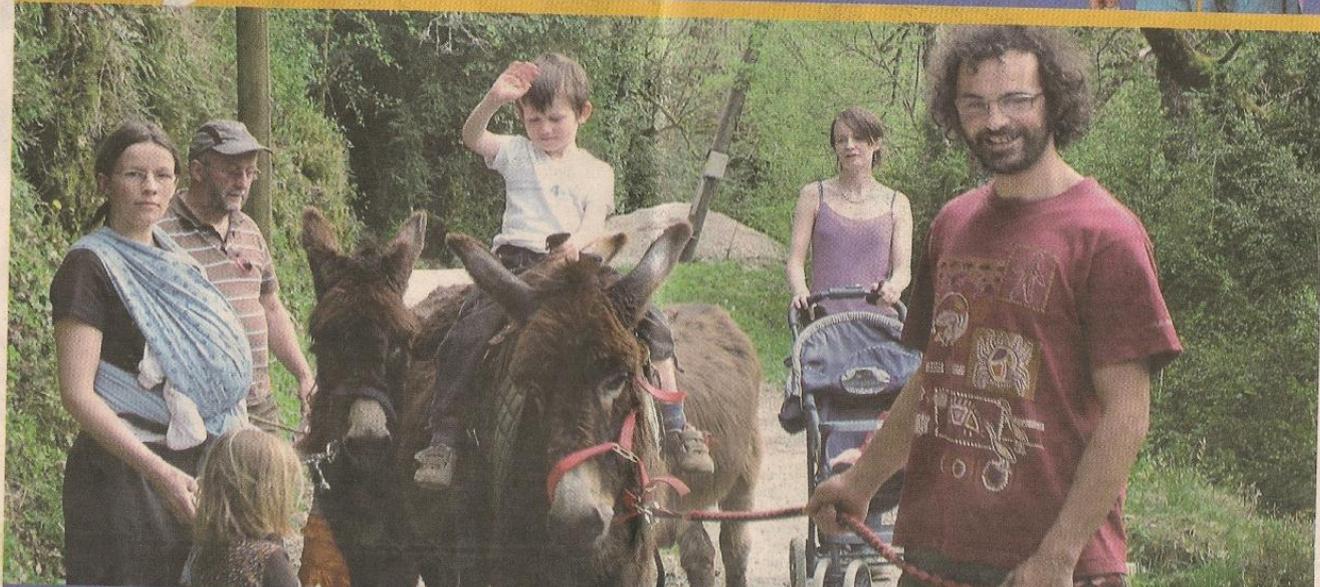
Solidarité entre ville et campagne

La fédération nationale Accueil paysan est née en 1987. Son objectif est de promouvoir des activités d'accueil comme moyen de diversification socio-économique et comme opportunité de créer des rencontres et des solidarités entre ville et campagne, c'est-à-dire une économie sociale et solidaire avec un accueil accessible au

plus grand nombre. Les membres veulent partager en même temps que leur accueil, leurs valeurs et leurs connaissances de paysans. Ils veulent permettre aux personnes qu'ils accueillent d'approcher la nature, le vivant, l'authentique en pratiquant une agriculture respectueuse de la nature, de la terre et du cycle de la vie.

Ils veulent des fermes nombreuses, à taille humaine et transmissibles qui produisent une nourriture saine, pratiquer des circuits courts et parvenir à l'autosuffisance alimentaire. L'association compte actuellement 28 pays adhérents : 14 pays d'Europe, 8 d'Afrique et 4 d'Amérique Latine. L'Inde en fera bientôt partie.

Pays du Revermo



L'Accueil paysan, une économie sociale et solidaire avant l'heure

L'objectif des hébergements proposés à la ferme est, outre l'activité économique, de créer des rencontres ville-campagne.

ANNICK COUSIN

Depuis 1993, Marie-Jo et Maurice Etiévant accueillent des vacanciers à la ferme des Nouvelles, à Mesnay. Ces touristes sont hébergés dans l'une des deux chambres à disposition ou sont accueillis au camping qui compte six emplacements. Le repas peut aussi être proposé.

M. et Mme Etiévant ont de nombreux souvenirs. Par exemple cette rencontre avec des Japonais, il y a une quinzaine d'années : « C'était magnifique ! », dit Marie-Jo Etiévant. Ces habitants du pays du soleil levant manipulaient « ce tout petit machin », s'amuse Maurice, en l'occurrence un appareil photo numérique à l'heure où le marché français n'était pas encore envahi par ce matériel. Des Mexicains aussi sont venus, ou encore cette Argentine qui recherchait ses ancêtres dans le village. « On voyage beaucoup avec les gens qui passent ! », témoigne l'agricultrice aujourd'hui à la retraite, mais qui continue à recevoir des hôtes.

Les paysans de Mesnay n'apprécient pas seulement des autres, ils

font aussi connaître leur expérience, leurs valeurs. « Il n'y a pas qu'une clé ou un repas fournis. Il y a échange », souligne Marie-Jo Etiévant. « Les visiteurs posent énormément de questions ». Le couple répond, même si l'exploitation est aujourd'hui tenue par Samuel, le fils du couple, et Michel Etiévant, l'oncle du jeune homme.

Vingt adresses dans le Jura

Les centres d'intérêt et les discussions ont changé au fil du temps. « Il y a une époque où on parlait de la vache folle, une autre des OGM. Les conversations dépendent de l'actualité du moment. Aujourd'hui, elles portent sur la façon de consommer. Nous rencontrons surtout des jeunes couples sans enfant ou des personnes proches de la retraite », dit Maurice Etiévant. Son épouse ajoute : « Nous sommes étonnés. Beaucoup de jeunes pensent environnement, écologie, produits sains. Ils ont une démarche ».

L'accueil paysan n'a pas été seulement un revenu complémentaire à la ferme pour M. et Mme Etiévant. Il s'est, dès le début, « in-

crit dans une démarche qui aujourd'hui s'appelle l'économie sociale et solidaire en voulant que nos accueils soient accessibles au plus grand nombre ».

A l'origine, dans les années 70-80, des petits paysans de montagne se retrouvaient avec des chercheurs et des sociologues pour réfléchir aux moyens de vivre de leur métier en régions difficiles. « Certains pratiquaient l'accueil à la ferme. De ces réflexions, autour de Peuple et Culture, est née dans l'Isère une association, Accueil paysan. D'autres ont suivi et en 1987 a été créée la Fédération nationale Accueil paysan ». L'objectif a été de « promouvoir des activités d'accueil comme moyen de diversification socio-économique et comme opportunité de créer des rencontres et des solidarités entre ville et campagne pour rester ou devenir paysan ».

Dans le Jura existent vingt adresses de l'Accueil paysan. Le public est invité à rencontrer ces agriculteurs lors des premières rencontres internationales de l'Accueil paysan, mardi 3 avril à 14 h à l'Espace Pasteur à Arbois (lire ci-contre). ■

A Arbois, rencontres internationales

Les premières rencontres internationales de l'Accueil paysan Jura et Franche-Comté, ouvertes à tous les intéressés, auront lieu le mardi 3 avril à partir de 14 h à l'Espace Pasteur, rue Notre Dame, salle du bas, à Arbois. Chaque région de France accueille une ou deux délégations étrangères. Marie-Jo et Maurice Etiévant ayant reçu dans leur ferme de Mesnay des stagiaires venus de Pologne et d'Uruguay, des représentants de ces deux pays seront donc présents ce jour à Arbois. Les échanges seront ouverts entre adhérents et accueillis et futurs accueillis. Les discussions tourneront autour du thème « Comment l'activité d'accueil, dans le prolongement de l'activité agricole, permet aux paysans de vivre décemment en gardant la dimension familiale de leur structure ? ». Les travaux en ateliers porteront sur l'hébergement, l'animation et les circuits courts. Ils seront restitués et feront l'objet d'un débat. Puis les délégations étrangères seront présentées, à 18 h, avant le buffet paysan international. Contact : Régine Canelle, ferme de Sainte-Marie, 39120 Balaiseaux. Tél. 03 84 81 85 45.



« On voyage beaucoup avec les gens qui passent ! »

MARIE-JO ETIÉVANT

& POLIGNY LE PREMIER BILAN D'ANTOINE SEIGLE-FERRAND À LA MONTAINE. PAGE 69

ARBOIS Accueil Paysan reçoit deux délégations étrangères



■ Les délégations polonaise et uruguayenne avec les interprètes. Photo Alain Javourez

Comme annoncées dans une précédente édition, les premières rencontres internationales d'Accueil Paysan Jura et Franche-Comté ont eu lieu mardi après-midi à l'Espace Pasteur. Accueil Paysan est reconnu comme association d'éducation populaire. C'est un groupement de paysans qui souhaite promouvoir une agriculture saine, respectueuse de la biodiversité et un tourisme pour tous, basé sur le respect de la vie et de la nature. 28 pays sont actuellement adhérents dont 8 d'Afrique et 4 d'Amérique du Sud. Leurs délégations ont été accueillies à Paris pendant 2 jours, puis réparties dans différentes régions. Jura et Franche-Comté, qui comptent 57 adhérents, ont reçu une délégation polonaise de 4 personnes et une Uruguayenne de 2

personnes. Marguerite Pierrel, présidente régionale et vice-présidente nationale de l'association, Marie-Jo et Maurice Etiévant, de Mesnay, ont organisé cette rencontre. Les participants ont échangé dans 3 ateliers. Cette activité est une réponse aux souffrances du monde agricole, notamment le repli sur soi et l'exclusion. Accueil Paysan est une « bouffée d'oxygène dans un monde égoïste ». Il bouscule la vie de famille, mais en même temps il la fait grandir car les enfants sont partie prenante et ils se sentent valorisés. L'association reste vigilante sur le respect de ses valeurs, inscrites dans une charte. Ainsi, tout nouvel adhérent est suivi pendant une année « probatoire ». Prochainement à Grenoble, toutes les délégations se retrouveront. ■

[EN IMAGE]



Le Progrès 7 Avril 2012

■ **Omar Mesa Gonzales et Christophe Perny ont l'idée d'une coopération.**

Photo Philippe Gavillet

Echanges internationaux : le savoir-faire jurassien va s'exporter vers l'Uruguay

En visite en Franche-Comté, l'Ambassadeur de la République orientale d'Uruguay, délégué permanent de l'Uruguay auprès de l'UNESCO, Omar Mesa Gonzales, était reçu, hier matin au Conseil général, par le président Christophe Perny en compagnie d'Hugo Serratta, haut responsable politique de la province de San José, et des représentants du rectorat et de l'association Accueil paysan. Cette première prise de contact formalisait les échanges mis en place il y a trois ans à Besançon lors d'un échange d'étudiants entre les deux pays, et posait les jalons d'une collaboration durable. Le président Perny a en effet exprimé le souhait d'une nouvelle rencontre avant la fin de l'été.

Selon l'ambassadeur sud-américain, l'Uruguay possède des similitudes culturelles, géographiques et agricoles avec le Jura et souhaiterait s'inspirer du développement touristique et des techniques agricoles jurassiennes en ce qui concerne la vigne et la valorisation du lait.

Rencontres internationales pour l'Accueil paysan

Elles se sont déroulées à Arbois pour la région Franche-Comté.

Des rencontres ont été initiées récemment par la fédération nationale Accueil paysan, qui se sont déroulées en trois temps, en région parisienne, à Grenoble, ou partout en France. Pour la région Franche-Comté, Arbois a été le point d'accueil pour la rencontre avec les deux délégations de Pologne et d'Uruguay.

Cette rencontre a eu lieu à l'Espace Pasteur en présence de Marguerite Ferrel, présidente de l'Accueil paysan de Franche-Comté, de Bernard Amiens, maire d'Arbois, et des acteurs concernés, les stagiaires venus de Pologne et d'Uruguay. Les discussions ont tourné autour du thème suivant : « comment l'activité d'accueil, dans le prolongement de l'activité agricole, permet aux paysans de vivre dé-



Les délégués polonais et uruguayens d'Accueil paysan se présentent à l'assemblée.

comment ? ». Les travaux d'atelier ont porté notamment sur l'animation et les circuits courts,

l'hébergement, suivis d'un débat entre les adhérents, les accueillis et les futurs accueillis. ■

Voix du Jura 12 Avril 2012

MARNOZ

L'Accueil Paysans est international

La commune a accueilli les délégations polonaise et uruguayenne, qui participent aux rencontres internationales d'Accueil Paysans Jura.

Le temps d'un week-end, les travaux étaient ainsi on sacrés au Réseau d'entraide, de Solidarité Agricole du Jura. Marie Andrée Besson et Robert Fournier ont exposé les objectifs et le travail des bénévoles qui accompagnent les paysans en difficultés. Ils ont répondu aux nombreuses ques-



■ Des échanges conviviaux et fructueux. Photo DR

tions des visiteurs. Après un repas, salle Louis-Fernoux, la Ferme des Mélincols, d'Edwige et Eric Peiffer,

adhérents à Accueil Paysan Jura a été visité avec présentation de l'atelier de vente directe. ■

LES ELUS NOUS SOUTIENNENT

Parce que la terre nous nourrit, parce qu'elle doit nous assurer une alimentation de qualité et parce que nous avons le devoir de transmettre cet héritage dans les conditions les meilleures à notre descendance, je suis un ardent défenseur des valeurs portées par ACCUEIL PAYSAN !

Félicitations à mes amis Marie Jo et Maurice ETIEVANT mais aussi aux militants de la cause. Il est réconfortant de vivre des moments comme ceux que nous avons partagés durant ces échanges riches d'expériences. Il est heureux de voir grandir et prospérer le nombre de paysans soucieux de notre environnement.

J'ai aimé ; la liberté de parole des participants, leur qualité d'écoute et cette farouche volonté de faire entendre une autre logique que celle qui consiste à produire toujours plus, sans mesure des conséquences environnementales et de santé publique. J'ai aimé la rencontre et les échanges avec les délégations ; Polonaises et Uruguayennes elles aussi acquises à la cause.

Voilà un bain d'optimisme et la démonstration qu'un mouvement international existe et qu'il nous ouvre des horizons plein d'espoirs pour une planète mise à mal par un productivisme déraisonnable.

C'est pour cela que notre commune d'Arbois est fière de s'être investie aux côtés d'ACCUEIL PAYSAN pour l'organisation de ces premières rencontres internationales !

Bernard AMIENS
Maire d'Arbois

Accueil-Paysan,

Tout est dit par ces deux mots, surtout si les responsables et les membres sont le reflet de cette association.

D'Accueil, à bras ouverts avec un large sourire, explique aux citoyens pour la plupart, sans un but lucratif mais pourtant en apportant un complément de revenu, leur manière d'être, d'être Paysan.

Paysan n'est pas une profession, mais un état ; A celui qui est curieux, vous êtes un puits de richesse. Vous apportez aux autres, par la proximité, l'explication du respect de votre milieu, de votre terre et le fruit de votre labeur.

Au cours de cette journée du 03/04, instant de travail et de réflexion, vous avez invité des paysans d'ailleurs, Polonais et Uruguayens. Même si un pays ou un océan vous séparent, vous êtes si proches, pour la même issue, le même objectif, Accueil-Paysan.

Serge Outrey
Conseiller Général

Les rencontres internationales d'Accueil Paysan s'inscrivent dans le programme européen LEADER du Pays du Revermont (Liaison Entre Actions de Développement de l'Economie Rurale). En effet, ce programme soutient des projets de coopération sur les thèmes de l'agriculture, du tourisme et de la valorisation des patrimoines locaux. Le Pays du Revermont a souhaité soutenir l'accueil des délégations polonaise et uruguayenne par Accueil Paysan Jura parce que c'est innovant et enrichissant pour le territoire.

Ces rencontres apportent une réelle plus-value aux acteurs du Pays du Revermont grâce aux échanges de pratiques, à la création d'un réseau international d'accueil à la ferme et à l'ouverture sur le monde que cela implique.

Je souhaite une longue vie à cette nouvelle coopération Jura/Pologne/Uruguay, avec d'autres projets s'inscrivant dans le dispositif de coopération du programme LEADER.

Marie-Christine CHAUVIN,
Présidente du Pays du Revermont

RETOUR DES DELEGATIONS

Cette année, au mois d'avril, nous avons eu l'occasion de prendre part à la rencontre internationale de l'Accueil Paysan. Du 4 au 9 avril, notre délégation de 4 Polonais (Waldemar Bielak, Witold Sotys, Janusz Jasiński et Marian Pytel) a été accueillie par Marie-Jo et Maurice Etiévant à Arbois. Nous avons eu l'occasion de connaître les autres adhérents de l'Accueil Paysan dans la région et de visiter leurs structures. Partout, nous avons rencontré les gens très sympathiques et accueillants et nous avons connu leur mode de vie et de production agricole.

Nos hôtes nous ont fait visiter les plus beaux coins du Jura et des environs d'Arbois et aussi les endroits les plus importants de la production agricole tels que les fruitières, le musée de la production laitière, les vignes avec la dégustation du vin.

Aussi nous avons pris part à la réunion de l'Accueil Paysan avec la présentation des adhérents de Pologne et de l'Uruguay.

Nous avons gardé un très bon souvenir de notre visite, surtout de la richesse des rencontres, de la bonne organisation et de l'hospitalité de Marie-Jo et Maurice Etiévant

Waldemar Bielak4

Au mois d'avril 2012, j'ai eu la possibilité de prendre part à la rencontre internationale de l'Accueil Paysan en France, en tant que le représentant de l'AP polonais de la région de Mazovie Centrale.

Cette rencontre était pour moi l'occasion de connaître les méthodes de travail des agriculteurs français, l'organisation du travail et de l'accueil à la ferme.

J'ai connu la technologie de la production du vin et des fromages, ce qui était très intéressant, la dégustation comprise.

J'ai gardé aussi un très bon souvenir de la richesse et diversité des plats de la cuisine française que je n'avais pas la possibilité de connaître avant.

En tant qu'apiculteur j'étais spécialement intéressé des méthodes de la production du miel et j'ai pu constater que nous avons des problèmes pareils en Pologne. J'ai fait aussi la connaissance des solutions intéressantes dans le domaine de la production du miel et je pense en profiter chez moi.

Avec beaucoup d'intérêt j'ai connu les propositions concernant l'accueil des enfants à la ferme, concentré sur la tradition et la culture régionale et aussi sur les différents aspects de la production agricole, viticole et fromagère.

En somme, je suis vraiment satisfait de ma visite en France, je voudrais en remercier les organisateurs et en même temps, je voudrais inviter les agriculteurs français de venir en Pologne, surtout dans notre Parc National de Kampinos et dans ma ferme Apisoltysowka, où je voudrais les accueillir avec toute notre hospitalité polonaise et leur présenter les coins intéressants de la région et de notre capitale Varsovie.

Witold Sottys

LES ACCUEILLIS TMOIGNENT

Pour ce qui est de la rencontre d'Arbois, je pense que c'était un bon reflet de la démarche d'Accueil Paysan : ouverture par la variété des participants à la rencontre :

- membres du réseau "accueil paysan"
- personnes accueillies par ses membres dans l'un ou l'autre des accueils proposés
- personnalités "officielles" représentant les municipalités, le conseil général, la MSA (j'en oublie peut-être)
- amis étrangers, Uruguayens et Polonais, étant déjà ou désirant devenir membre d' Accueil Paysan

Dans les discussions en petit ou en grand groupe, volonté d'ouvrir la culture à tous:

- culture dans le sens agri-culture, en faisant partager la vie des paysans
- culture dans le sens culturel, chaque membre étant inséré localement et faisant découvrir aussi son milieu, sa région sur le plan touristique, patrimonial et humain.

Françoise Chattot

Nous sommes un couple anglais francophone et francophile qui, ayant pris la retraite il y a quelques années, voulions établir un deuxième foyer en France. Nous sommes tombés sur Arbois – et en sommes tombés amoureux, surtout à cause d'un accueil chaleureux.

En visitant la ville pour surveiller la construction d'une petite maison bien franc-comtoise, nous avons réservé une chambre chez Maurice et Marie-Jo Étievant, fermier paysan et gérante d'un établissement Accueil Paysan à la Ferme des Nouvelles. C'est en passant de très agréables heures autour de la table à leur petite ferme que nous sommes devenus de bons amis et avons appris maintes choses au sujet de la vie des fermiers paysans, et sommes sortis avec Maurice le voir traire ses vaches dans son trayeur roulant à six places.

Au cours de nos séjours, nous avons discuté de l'élevage des Montbéliardes (ils en avaient une trentaine), de la façon dont on fabrique le Comté et le Morbier (Maurice était à l'époque Président de la Fruitière Laitière d'Arbois), ainsi que la taille, le traitement et la vendange des vignes, dont ils possédaient des parcelles. Nous avons également vu les Visites à la Ferme en famille et des sessions « Comté-moi la ferme » pour enfants que menaient de jeunes animatrices sous l'œil de Marie-Jo.

Habitant maintenant la moitié du temps dans notre petite maison à côté d'Arbois, c'est en tant qu'« accueillis » paysans que Maurice et Marie-Jo nous ont invités à participer aux Rencontres d'Accueil Paysan du Jura, qui ont eu lieu à Arbois. Ils avaient également invité deux fermiers de l'Uruguay et quatre de la Pologne qui ont apporté leur point de vue aux ateliers d'Arbois.

Puisque, à part l'Hébergement, dont nous avons joui lors de nos séjours aux Nouvelles, nous avons aussi vu ce que faisaient Maurice et Marie-Jo pour intéresser les gens à leur mode de vie, nous avons choisi d'assister à l'atelier Animation, ne sachant que peu des Courts Circuits, thème du troisième atelier (à part le fait que nous achetions directement aux Étievant lors de nos séjours du fromage et du vin de la fruitière laitière et de la coopérative vinicole!).

Alors, l'atelier Animation s'est avéré bien animé. Les participants ont contribué leur point de vue sur la valeur de montrer leurs activités aux visiteurs, surtout aux enfants, qui devaient comprendre que les œufs sont pondus par les poules et sont chauds quand ils sortent, que le lait est trait des vaches chaque matin et chaque soir, est lui aussi chaud quand il sort des vaches, et n'arrive pas seulement aux supermarchés de n'importe où sur des camions en briques en carton !

Un point était partagé par plusieurs participants de l'atelier: que ces animations prenaient du temps, que c'était surtout les femmes des fermiers qui les organisaient, et que cela ne pouvait pas se faire si ce n'était pas « rentable » – à savoir, qu'il fallait que tout un chacun paie une somme accessible pour le privilège de faire la visite et être informé sur la vie des paysans.

Après les trois ateliers, tous les participants se sont rassemblés en session plénière, où chaque atelier a présenté ses pensées et toute l'assistance a pu poser des questions et discuter de plusieurs sujets, ce que nous avons trouvé très intéressant.

La journée a fini par un repas partagé dans le grand Hall de l'Espace Pasteur d'Arbois, où nous avons pu manger ensemble, déguster plusieurs produits de la région et échanger des idées avec tous les participants.

Nous avons été frappés – et émus – par la fierté qu'avaient tout participant Accueil Paysan de leur mode de vie, par la passion qu'ils en ont montrée et le dévouement avec lequel ils ont voulu la valoriser auprès de leurs visiteurs.

LA PARTICIPATION DES BTS TOURISME

Lors de cette Rencontre Internationale, j'ai découvert une autre facette du monde agricole. Je savais que l'agriculture internationale était difficile. Je l'ai encore plus ressenti ce jour-là. Pendant le débat en atelier, deux agriculteurs venaient de Pologne pour nous raconter leur expérience professionnelle qui est relativement proche des agriculteurs français.

Nous ne sommes pas les seuls à vouloir développer une forme de tourisme rural. En effet les paysans veulent transmettre des messages forts, des valeurs oubliées, grâce à des ateliers pédagogiques, des accueils conviviaux et chaleureux.

J'ai vraiment ressenti qu'Accueil Paysan est une association bien plus que française, elle est internationale. Ainsi, on retrouve cette solidarité un peu perdue dans l'individualisme qui se ressent dans nos sociétés actuelles.

Lorsque l'on entend des personnes dire que les agriculteurs râlent trop souvent, j'ai compris qu'il faut se mettre à leur place et comprendre leur colère. Ce sont des personnes fières de leurs activités, qui ont parfois des difficultés économiques. Grâce à Accueil Paysan, une solidarité internationale s'est installée et elle permet aux agriculteurs adhérents d'éventuellement apercevoir une nouvelle facette dans leur métier : la pédagogie et l'accueil.

Cette Rencontre Internationale, je le pense, a été favorable. Il est nécessaire de la renouveler afin de proposer de nouvelles techniques, pour promouvoir ces deux autres activités dans l'agriculture.

Romain Dumonteil, Étudiant en BTS Tourisme

INTERVENTION DE L'ANIMATEUR DES ECHANGES

Accueillir à la ferme

Si ce n'était que ça ... bien sûr il y a la charte, le cadre qui fait parfois débat, qui doit savoir évoluer et coller avec les objectifs -réseaux de producteurs locaux - circuits d'échange et outil de communication entre adhérents

Mais au-delà de ça quel plaisir de sentir cette "ambition" de partages et d'échanges qui fait bouger l'accueilli mais aussi l'accueillant et sa famille. Rendez-vous compte ils ont même un projet éducatif, j'ai même entendu dire <<grandir ensemble>>

Bien sûr tout n'est pas rose « *y a le touriste qui vient sans prévenir et celui qui prévient sans venir* » mais malgré tout le "client" ne repart pas comme il est venu, il doit pouvoir sentir qu'au-delà du ménage (nécessaire) son séjour l'attendait : les odeurs, les sons, les saveurs auront quelques choses à lui apprendre.

Au-delà du chèque qui aide l'accueillant à vivre dignement de son travail, la dignité et le respect sont en écho au temps passé en échange de savoirs et de connaissances techniques et pratiques mais aussi culturels, historiques et humains.

Finalement j'ai découvert un accueil bien prétentieux et exigeant : en plus de l'assiette et du lit (qui représentent souvent beaucoup) le paysan veut donner et recevoir dans tous les sens du terme. Merci pour ces chemins qui aujourd'hui traversent les frontières.

Laurent Gaudin

INVESTISSEMENT DES ADHERENTS ACCUEIL PAYSAN

EDITO DU FIL D'HERBE n°16 – Février 2012 (Journal interne Accueil Paysan)

Depuis ses débuts, Accueil Paysan se veut ouvert à tous et a choisi de pratiquer l'accueil dans la solidarité, avec un souci d'échanges et de respect mutuel.

Si ces valeurs sont valables vis à vis des accueillis, elles sont aussi pratiquées depuis longtemps avec les collègues des autres pays et autres continents.

Les demandes d'adhésion arrivent d'un peu partout à travers le monde et c'est la France qui gère l'ensemble des adhérents. Il y a donc nécessité de réfléchir ensemble à la mise en place d'une structure qui permette à chaque pays d'être acteur dans la réflexion et les décisions d'A. Paysan. C'est ce qui a motivé la mise en place de ces Premières Rencontres Internationales.

Mais au-delà, pour les régions qui accueillent des délégations, c'est un formidable moment d'ouverture vers d'autres paysans, d'autres coutumes, d'autres façons de penser, de pratiquer l'accueil et de vivre de l'agriculture ou de la terre. C'est aussi de véritables moments de convivialité, d'amitié partagée, d'invitation au voyage, aux échanges dont il serait dommage de se priver.

C'est une manière concrète de montrer aux partenaires, aux institutions, aux politiques, au grand public, ... qui nous sommes, ce que nous défendons, comment nous vivons en réseau.

A tous les adhérents du Jura et de F. Comté, aux Amis d'Accueil Paysan locaux et à vos amis personnels qui veulent soutenir notre démarche, nous donnons rendez-vous avec les délégations de Pologne et de l'Uruguay, le mardi 3 avril 2012 à la salle des fêtes d'Arbois pour une grande fête du partage des savoir-faire et des pratiques – et nous profiterons aussi de l'avis, des idées et des attentes du public qui se joindra à nous.

Maurice ETIEVANT

Lien avec la Pologne et l'Uruguay

EDITO DU FIL D'HERBE n°17 – Juin 2012 (Journal interne Accueil Paysan)

Accueil Paysan, c'est l'histoire de petits paysans qui ont eu l'audace d'inventer une activité d'accueil pour répondre à 3 objectifs :

- ↯ Permettre à des paysans de poursuivre leur activité agricole
- ↯ Faire partager leurs valeurs, leur métier, leur environnement
- ↯ Être un lieu d'écoute et de partage avec des citoyens curieux

Au fil des années, des paysannes et des paysans, soucieux de s'engager dans un modèle économique durable et solidaire ont fait le choix de rejoindre Accueil Paysan, afin de partager leurs réflexions pour une société plus juste et plus solidaire.

Aujourd'hui, chacun d'entre nous dans le Jura essaime et fait vivre le réseau. C'est aussi ces femmes et ces hommes aux quatre coins de France et du monde.

Les premières Rencontres Internationales, se voulaient un temps de connaissance, d'écoute et de débat pour que de nombreux paysans s'engagent comme il y a 25 ans autour de la SOLIDARITE – du PARTAGE – de la CONVIVIALITE.

Pari gagné : ce sont 50 représentants de 19 pays qui ont participé à ces journées.

Dans le Jura, les délégations Polonaises et Uruguayennes ont pu voir comment il est difficile de maintenir des paysans nombreux, une agriculture paysanne, sociale et durable, des filières dans un contexte qui va toujours plus loin dans la concentration et le libre-échange. Ils ont vu aussi des paysannes et des paysans qui s'engagent pour défendre cette agriculture dans toute sa diversité.

Ces rencontres ont été clôturées à Grenoble, berceau d'Accueil Paysan. Quatre journées d'échanges et de débats pour poursuivre la construction et l'évolution du réseau. Temps fort d'échange et de débat pour une reconnaissance plus affirmée dans le département.

Christiane Aymonier

Accueil Paysan a organisé cette année "les rencontres internationales" et dans le Jura, ce sont les délégations de Pologne et d'Uruguay qui étaient invitées du 3 au 9 avril

Les adhérents d'A P étaient conviés à ces journées, et nous avons, Hervé et moi, participé à certaines. Après une interruption de deux ans avec AP, nous avons envie de renouer le contact avec les adhérents car je pense que les liens se tissent au fil des années et que cela nous a manqué. Ces journées étaient idéales pour nous retrouver.

Tout débuta le mardi à Arbois, le matin était consacré à l'AG d'AP, et nous avons fait connaissance avec nos hôtes. Après le déjeuner les délégations nous ont présenté leur Pays et leur structure de travail et d'accueil, puis le soir, ensemble: réception à la mairie d'Arbois où nous attendaient apéritif et buffet mis en place par les bénévoles d'AP (merci pour votre dévouement et votre travail!) avec les produits du terroir, ce fut une soirée riche en échanges.

Mercredi et jeudi ont été consacrés aux visites fromages et vins, vendredi visite dans le Haut Doubs à bord d'un mini bus. Samedi, nous sommes allés les rejoindre à " La ferme du chapeau vert" chez Patrick Abraham pour visiter son écoconstruction et sa ferme bio. Ce fut très intéressant de visiter les yourtes, la maison construite en paille, son poulailler déplaçable, et d'écouter les conseils et explications de Patrick.

Et le lundi, nous avons participé une dernière fois le matin à une réunion où la Présidente de RESA est venue présenter cette structure, où nous avons échangé, comparé les lois les aides entres pays, etc, et l'après-midi était consacrée à la vente directe et transformation chez Edwige et Eric.

Ce furent des journées agréables, où nos hôtes étaient intéressés par nos méthodes de travail, d'accueil (enfin, je crois). En ce qui nous concerne, cela nous a permis de voir comment chacun évoluait au sein de sa structure et de prendre des conseils, des idées pour améliorer notre accueil. Avec les délégations étrangères, nous avons surtout sympathisé avec les Polonais puisque l'un d'eux était apiculteur et nous avons pu échanger (modestement) sur le métier.

On souhaite que ces journées soient positives et qu'elles débouchent sur un renforcement des liens entre la France et ces différents Pays.

Geneviève Juillard et Hervé Yung

A propos de circuits courts...

Lors de l'atelier des rencontres internationales nous avons évoqué les enjeux et les difficultés de la mise en place de circuits courts.

Ce qui paraît une bonne idée pour la planète est-elle toujours appliquée autour de nous ?

En tant qu'hébergeurs et table d'hôtes, avons-nous toujours le réflexe de proximité ?

Pensons-nous systématiquement à envoyer nos visiteurs auprès des producteurs les plus proches ?

Rien n'est moins sûr, nous avons la chance de pouvoir nous procurer dans le Jura un grand nombre de produits, légumes bio, vins du Jura, viande de qualité, jus de fruits, fromages incomparables et variés, miel...nos tables d'hôtes devraient être le reflet de cette diversité et de cette abondance...

Encore plus intéressant, nous devrions rechercher en priorité les produits auprès de notre réseau AP et faire comme c'est le cas en Italie où les tables et fermes auberges ont dans leur règlement, la quasi obligation de se fournir auprès des collègues, un hébergeur du Val d'Aoste m'expliquait comment il échangeait ainsi ses fromages contre du vin de la Plaine chez un autre hébergeur de son réseau !

Si ne nous sommes pas capables de l'appliquer au quotidien de servir à nos tables ,au moins de temps en temps , les saucisses de Villers-Robert , les poulets de Cosges, le vin de Mesnay ,les steaks des Melincols ou le miel de Bréry...lorsque notre propre production fait défaut , nous aurons du mal à faire la leçon aux autres !

Mais souvent pris par le quotidien, nous parons au plus pressé, il appartient aussi aux producteurs du réseau de nous faire part de leurs productions de façon plus systématique afin de s'organiser pour s'approvisionner et pas seulement lorsqu'ils ont des surplus ! Ce qui est pratiqué lors des rencontres ou des prestations de l'association pourrait s'étendre aux relations individuelles...alors pourquoi pas une bourse hebdomadaire sur le site d'AP Jura ?

Serge Morton

VISITE DE L'EXPLOITATION D'EDWIGE et ERIC PEIFFER

Nous nous sommes retrouvés aux Mélincols pour visiter et échanger sur la diversification et la vente directe.

Chez Edwige et Eric, le choix de la transformation et de la vente directe est lié à la structure de l'exploitation. « Mieux vaut avoir une petite ferme viable à taille humaine, qu'une grosse machine industrielle qui est gérée par le cours du dollar et des actionnaires dont les bénéfices ne varient pas à la baisse en cas de sécheresse ou tout autre aléas climatique, matériel ou humain »

La vente à la ferme valorise mieux les produits parce qu'elle supprime les intermédiaires –

L'agriculteur qui s'investit dans cette éthique voit et contribue à l'évolution des mentalités, car il peut parler de ses produits, expliquer sa façon de travailler, d'élever ses animaux, de cultiver son jardin et le « consommateur » peut visiter les animaux, les bâtiments, le magasin de vente, etc... - il peut partager son point de vue - un vrai dialogue s'instaure et permet au consommateur de bien connaître le produit avant de l'acheter.

Patrick Allardet